

LUNDI 12 NOVEMBRE 1984

CONCERT PETER EÖTVÖS

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Avec Sigune von Osten, soprano
Cristian Petrescu, piano

Charles Ives

A Set of Theater Pieces

André Boucourechliev

Lit de Neige
(commande de l'EIC)

Entr'acte

Helmut Lachenmann

Mouvement - (Vor der Erstarrung)
(commande de l'EIC)

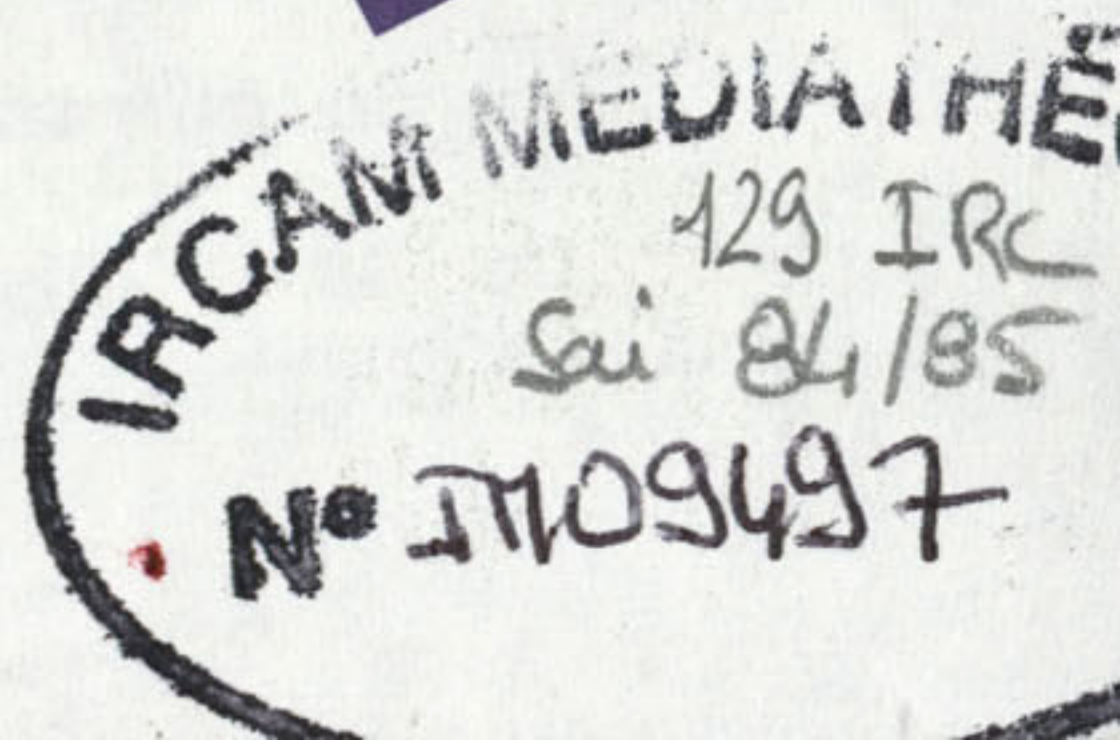
Léos Janáček

Capriccio

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT



THEATRE DU ROND-POINT



Le concert placé sous la direction de Peter Eötvös réunit quatre personnalités très fortes et très différentes les unes des autres.

Charles Ives (1874/1954) et Léoš Janáček (1854/1928) furent presque contemporains, mais leur musique est à l'image de ce que fut leur vie, l'une se déroulant aux antipodes de l'autre. Le premier, avec l'audacieuse témérité d'un pionnier du Nouveau Monde, n'hésite pas à tout expérimenter, allant jusqu'à "l'atonalité", et superposant dans une même oeuvre les musiques les plus variées : chansons à la mode, ragtimes, marches militaires... Le second, fidèle à la tradition slave et à ses propres racines paysannes, compose une musique d'essence populaire et dramatique, forte de ce lyrisme expressionniste qui marque le début de notre siècle dans les pays de l'Europe de l'est.

Plus proche de nous, André Boucourechliev est l'un des défenseurs les plus crédibles et les plus doués de ce que l'on appelle la musique aléatoire, comme en témoigne la série des **Archipels** composée de 1967 à 1972 pour diverses formations instrumentales.

Quant à l'oeuvre d'Helmut Lachenmann, lui-même ancien élève de Stockhausen, elle se situe à la lisière d'une musique purement instrumentale - elle est effectivement écrite pour orchestre de chambre - et d'une conception électro-acoustique, puisqu'elle procède par blocs de matières sonores.

CHARLES IVES (1874-1954)

A Set of Theater Pieces (1904-1911)

1. In the cage (Dans la cage)
2. In the inn - Pot pourri - (Dans l'auberge)
3. In the night (Dans la nuit)

In the cage est le résultat d'une promenade à Central Park par une chaude après-midi d'été avec Bart Yung (moitié oriental) et George Lewis (non oriental) alors que nous vivions ensemble au 65 Central Park West... Assis sur un banc devant la ménagerie, nous regardions la cage du léopard et un petit garçon qui, visiblement, la contemplait depuis fort longtemps. Cela provoqua un accès de fatalisme oriental de la part de Bart, comme l'indique le texte de la partition.

Techniquement, cette pièce est construite sur des accords de quarts et de quintes qui "noient" la tonalité et tendent à démontrer qu'un chant ne doit pas nécessairement être tonal pour avoir un sens musical... Un

tambour représente le bruit des pas des allées et venues du léopard... Le second mouvement - *In the inn* - utilise un de ces nombreux ragtimes... certains remontent à l'époque du règne de George Kelsberg au "Poli's". George pouvait lire un journal en jouant du piano mieux que certains pianistes ne jouent sans lire de journal...

Je jouai la dernière partie du troisième mouvement - *In the night* - à partir du moment où le violoncelle amorce le cantique "Abide with me", au cours d'un service du soir à l'église presbytérienne de Central, New-York, avant mai 1902. Derrière la musique, une simple image subsiste : le cœur d'un vieil homme, mourant seul la nuit, triste et déprimé. Dieu lui vient alors en aide et le transporte auprès des siens. Ceci est la ligne directrice, la substance de l'oeuvre. Autour, ce ne sont que silence et sons dans la nuit - les cloches sonnant dans le lointain...

Lorsqu'on a accompagné régulièrement les hymnes, et même le plain chant pendant dix ou quinze ans, on prend l'habitude de la fameuse trinité "tonique-dominante-sous dominante". Dans cette pièce, j'ai tenté de trouver trois accords qui joueraient des rôles similaires à ces degrés fondamentaux et dont les combinaisons donneraient naissance aux mélodies et aux contrepoints. L'accord de ré bémol représentait l'accord de tonique; celui de si bémol l'accord de dominante, et celui de mi l'accord de sous-dominante.

Plus loin, le cantique était chanté en ré bémol comme un "cantus firmus" par des voix d'hommes, accompagné en contrepoint par une ligne mélodique écrite en si bémol et jouée par l'un des manuels les plus légers de l'orgue.

... Environ deux ans plus tard, j'arrangeai ce mouvement et une partie du mouvement en ragtime pour un petit orchestre qui se produisait au théâtre de l'Hyperion à New Haven.

... En 1906, je complétais le premier et le dernier mouvement. L'air du vieux ménestrel "I hear the owl ahootin'" était suggéré par un cor sur les notes des mêmes trois accords, mais dans la tonalité générale de mi majeur avec le septième degré abaissé. Lorsqu'il se termine, on entend la mélodie de "Abide with me", accompagnée en contrepoint secondaire par "Down in the cornfield".

Charles Ives in "Memos".

Discographie : Central Park in the dark, Decoration Day * - Orchestre philharmonique de New-York - Direction L. Bernstein - CBS 60268.

* En l'absence de l'oeuvre programmée.

IN THE CAGE

A leopard went around his cage
from one side back to the other side ;
he stopped only when the keeper came around with meat ;
A boy who had been there three hours began to wonder,
"Is life anything like that ?".

DANS LA CAGE

Un léopard tournait en rond dans sa cage,
allant d'un côté à l'autre.
Il ne s'arrêta qu'à l'entrée du gardien,
apportant sa nourriture.
Un garçon qui était là depuis trois heures
se mit à se demander
Si la vie ne ressemblait pas à tout cela.

IN THE NIGHT

Oh I I hear the owl ahootin' in the darkness of the night
and brings the drops of sweat out on my brow ; and I git'
so awful lonely that I almost die of fright, for the little
cabin all is empty now.

Oh I j'entends le hibou hulluler nuit la nuit sombre.
C'est pourquoi, sur mon front, la sueur perle.
Et je me sens si seul et je meurs de peur.
Car maintenant la petite cabane est vide.

ANDRE BOUCOURECHLIEV (1925)

Lit de Neige (Commande de l'EIC)

Sigune von OSTEN, soprano.

Sur un poème allemand de Paul Celan -extrait du recueil Strett - et sur sa traduction française par André du Bouchet, Boucourechliev construit un dyptique sans aucune césure. Touché par leur beauté singulière à chacun, il les met en effet tous deux en musique dans leur intégralité, chaque langue trouvant une résonance musicale spécifique.

Discographie : Ulysse* - P.Y. Artaud, flûte ; J.P. Drouet, percussion -
Chant du Monde IDX 78100.

* En l'absence de l'oeuvre programmée.

SCHNEEBETT

Augen, weltblind, im Sterbegeklüft : Ich komm.

Hartwuchs im Herzen.

Ich komm.

Mondspiegel Steilwand. Hinab.

(Atemgeflecktes Gelencht. Strichweise Blut.

Wölkende Seele, noch einmal gestalnah.

Zehnfinger schatten - verklammert.)

Augen weltblind.

Augen im Sterbegerklüft.

Augen Augen :

Das Schneebett unter uns beiden, das Schneebett.

Kristall um Kristall,

zeittief gegittert, wir fallen,

wir fallen und liegen und fallen.

Und fallen :

Wir waren. Wir sind.

Wir sind ein Fleisch mit der Nacht.

In den Gängen, den Gängen.

LIT DE NEIGE

Yeux, à ce monde aveugles, en la faille : mourir - je viens,

une pousse rêche au coeur.

Je viens.

Miroir-lune l'abrupt. En contrebas.

(lueur entachée par le souffle. Sang par strie.

Nuageuse l'âme, derechef trouvant corps.

Ombres des dix doigts - entreserrés).

Yeux à ce monde aveugles,

yeux en la faille : mourir,

yeux yeux :

Le lit de neige dessous l'un et l'autre, le lit.

Cristal après cristal,

au temps profond réticulés, nous versons,

nous versons et gisons et versons.

Et versons :

Nous fûmes. Nous sommes.

Nous sommes, chair et la nuit, d'un tenant.

Dans les traverses, les traverses.

HELMUT LACHENMANN (1935)

Mouvement - (Vor der Erstarrung) [Commande de l'EIC]

C'est à Stuttgart, sa ville natale, que Helmut Lachenmann fait ses premières études musicales (piano) qu'il poursuivra à Venise avec Luigi Nono en composition. Parti d'une écriture post-sérielle, il s'est ensuite intéressé davantage au phénomène sonore lui-même et aux modes de production du son. Il semble d'ailleurs que le séjour de Lachenmann au Studio électronique de l'université de Gand (1965) fut déterminant dans son approche d'une nouvelle écoute musicale.

LEOS JANACEK (1854-1928)

Capriccio

Cristian PETRESCU, piano

Leos Janáček a composé le *Capriccio* en 1926 pour le pianiste Otakar Hollmann, qui avait perdu l'usage de sa main droite pendant la guerre. Il ne s'agit pas d'un concerto pour la main gauche comme celui de Ravel, mais d'une oeuvre de moindre envergure dans laquelle le piano est entouré d'un ensemble instrumental inhabituel : une flûte, deux trompettes, un tuba et trois trombones.

L'oeuvre, qui comprend quatre mouvements - Allegro, Adagio, Allegretto et Andante - est assez difficile à mettre en place en raison de ses contraintes instrumentales.

D'après certains témoignages de l'époque, Janáček aurait conçu le *Capriccio* comme un cri de révolte et d'indignation contre l'horreur et l'absurdité de la guerre.

Le concert au cours duquel le *Capriccio* fut créé par son dédicataire et des membres de la Philharmonie tchèque dirigés par Jaroslav Ridky, au Palais municipal des fêtes de Prague, fut l'occasion de la dernière apparition publique de Janáček avant sa mort.

L'oeuvre témoigne d'une extraordinaire vitalité et d'une richesse d'invention dont le compositeur ne s'est jamais départi tout au long de sa vie. Car son esprit curieux, toujours en éveil, le portait à se passionner pour tout ce qui l'entourait : "... J'admire les phénomènes du rythme aux

mille formes diverses dans le monde de la lumière, dans celui des couleurs, dans celui des corps, et ma musique reste jeune...".

Discographie : Capriccio, Palenicek - Ensemble de l'Orchestre Philharmonique tchèque - SUPRAPHON 1481/82.

Textes de Michèle Reverdy.

MUSICIENS DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ET MUSICIENS SUPPLEMENTAIRES
PARTICIPANT AU CONCERT

| | |
|----------------------------|------------------------------|
| Lawrence BEAUREGARD | flûte, piccolo |
| Sophie CHERRIER | flûte, piccolo |
| Didier PATEAU | hautbois, cor anglais |
| Alain DAMIENS | clarinette, clarinette basse |
| André TROUTTET | clarinette |
| Guy ARNAUD | clarinette basse |
| Jean-Marie LAMOTHE | basson |
| Jacques DELEPLANCQUE | cor |
| Benny SLUCHIN | trombone |
| Michel HULOT | trombone |
| Jean-Michel RAPEAU | trombone basse |
| Gérard BUQUET | tuba ténor |
| Antoine CURE | trompette |
| Jean-Jacques GAUDON | trompette |
| Vincent BAUER | percussion |
| Michel CERUTTI | percussion |
| Daniel CIAMPOLINI | percussion |
| Pierre-Laurent AIMARD | piano, célesta |
| Cristian PETRESCU | piano |
| Emmanuel BERRUT | harpe |
| Jacques GHESTEM | violon |
| Maryvonne LE DIZES-RICHARD | violon |
| Gaëtane PROUVOST | violon |
| Garth KNOX | alto |
| Jean SULEM | alto |
| Caroline GALLOIS | alto |
| Chrichan LARSON | violoncelle |
| Pierre STRAUCH | violoncelle |
| Frédéric STOCHL | contrebasse |

HELMUT LACHENMANN

Mouvement - (Vor der Erstarrung) (commande de l'EIC)

Mouvement (Vor der Erstarrung), évoque, selon le compositeur, les derniers mouvements que l'on accomplit juste avant de se figer. Il donne comme exemple, celui d'un homme qui s'engourdit dans le froid : pour contrôler le fonctionnement de ses mécanismes, il fait juste quelques mouvements, vides de sens. Le terme "mouvement" prend à la fois le sens d'action et celui de rythme. Les actions musicales sont donc volontairement stéréotypées : par exemple, des formules rythmiques évoquant certains passages du répertoire sans que l'on puisse savoir d'où elles proviennent ; ou encore, des rythmes utilisés comme "squelettes" et rendus méconnaissables par la déformation des sons.

A ce sujet, Lachenmann utilise un traitement instrumental très particulier, et obtient ainsi des instruments des timbres différents de ceux que l'on attend. Ces modes de jeux sont répertoriés en six catégories, la première donnant naissance à la seconde... etc :

- 1) ce que le compositeur appelle "streichmaschine" (machine à cordes) représente toutes les actions produites par le frottement (actions également adaptées à d'autres instruments que les cordes)
- 2) les sons tenus "perforés" donnés par les "klingspiel" produisant un son fait d'une suite d'impulsions très rapides ;
- 3) les phrases en staccato provenant de l'idée précédente ;
- 4) les sons tenus pouvant être, soit bruiteux, soit d'une hauteur repérable ;
- 5) les rythmes pointés qui articuleront les sons tenus ;
- 6) les rythmes réguliers.

A noter aussi l'utilisation du chant populaire "O du lieber Augustin" (déjà rencontré dans le deuxième Quatuor à cordes de Schoenberg) comme squelette servant de départ à plusieurs actions musicales mais totalement méconnaissable ici.

Le résultat donne un jeu de textures allant des sons purement bruiteux (et extrêmement bien conçues) à des séquences où les instruments retrouvent leur mode de jeu traditionnel, pouvant aller jusqu'à un caractère d'obsession mécanique. Une poésie qui, par son côté humoristique quelque peu macabre, n'est pas sans rappeler l'univers de Samuel Beckett.

Philippe Manoury.

ANIMATION

**Vendredi 16 et lundi 19 novembre 17 h 30 - Entrée libre.
Auditorium de la FNAC Forum. Niveau -3 Forum des Halles**

Alpha FNAC et l'Ensemble InterContemporain vous convient à une séance d'animation sur GYÖRGY LIGETI.

Séance animée par :

Philippe OLIVIER, journaliste musical à Libération

Philippe MANOURY, compositeur et responsable de l'animation à l'Ensemble InterContemporain.

Programme musical :

György Ligeti : Trio pour violon, cor et piano (Mouvements 1,2 et 3)

Avec les solistes de l'EIC : Maryvonne Le Dizès-Richard, violon ; Jacques Deleplancque, cor ; Pierre-Laurent Aimard, piano.

ANIMATION

Mercredi 21 novembre 20 h 30. Entrée libre.

**Conservatoire de Boulogne-Billancourt, 22, rue de la Belle Feuille
92100 Boulogne-Billancourt (Métro Marcel Sembat).**

Le Conservatoire de Boulogne-Billancourt accueille l'Ensemble InterContemporain, sous la direction de Peter Eötvös, pour la REPETITION PUBLIQUE du Concerto de Chambre de György Ligeti.

Séance commentée par :

Philippe MANOURY, compositeur et responsable de l'animation à l'Ensemble InterContemporain.

Jeudi 22 novembre - Théâtre de la Ville - 20 h 30

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN - Direction Peter Eötvös

Groupe Vocal de France - Direction Michel Tranchant

**Avec Maryvonne Le Dizès-Richard, violon - Jacques Deleplancque, cor ;
Pierre-Laurent Aimard, piano.**

Programme consacré à GYÖRGY LIGETI.

Lundi 3 décembre - Théâtre de la Ville - 20 h 30

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN - Direction Gary Bertini

Groupe Vocal de France, direction Michel Tranchant

Avec Raili Viljakainen, soprano.

STRAVINSKY - DALLAPICCOLA - RIHM - LUTOSLAWSKI - STRAVINSKY.

Location : Tel. 274.22.77, 14 jours avant le concert.



Si vous souhaitez recevoir les programmes de l'EIC et de l'IRCAM et
SI VOUS N'AVEZ JAMAIS ETE ABONNE, retournez ce coupon à
EIC - 9, rue de l'Echelle 75001 Paris - Tel. : 260.94.27

NomPrénom

Adresse

.....



IM09497